

BERNARD JOLIVALT

Photo

ADOPTÉZ
LES BONNES
TACTIQUES

DUNOD

Direction artistique : Élisabeth Hébert
Illustration de couverture : Shutterstock
@ Julia Tim
Photos : © Bernard Jolival
Conception graphique : Vincent Burgeon
Mise en page : Nord Compo

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

© Dunod, 2019
11 rue Paul-Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com

ISBN : 978-2-10-080368-2

Avant-propos

*La grande photographie tient plus de la profondeur des sentiments
que de la profondeur de champ. Peter Adams*

*Dès son origine, la photographie se trouva en face des problèmes
du style et de la représentation. André Malraux*

Essayer. Rater. Essayer encore. Rater encore. Rater mieux. Samuel Beckett

La technique photographique n'a fondamentalement pas changé depuis le premier tiers du dix-neuvième siècle. Il s'agit toujours, pour le photographe, d'exposer une surface photosensible (plaque, pellicule ou capteur) avec une quantité de lumière précise, afin de restituer l'image qu'il se fait du monde, au travers de dispositifs optiques, mécaniques et aujourd'hui électroniques.

Si la réalisation d'une bonne photo n'était qu'une simple question de moyens techniques, du plus modeste compact aux prestigieux appareils comme le Leica M ou l'Hasselblad, tout le monde serait photographe. Or, il faut bien admettre qu'en près de deux siècles, le fait évident, élémentaire, que c'est le regard du photographe qui fait l'image et non son matériel, est loin d'être entré dans tous les esprits.

LE B.A.-BA

Si les notions de base vous font défaut, ou si vous débutez, n'hésitez pas à lire un ouvrage comme le Manuel de photographie numérique de Tom Ang, édité par Dunod, que j'ai eu le plaisir de traduire. Lisez aussi des magazines spécialisés, comme Le Monde de la Photo auquel je collabore régulièrement depuis des années.

Le photographe n'est pas toujours à l'aise vis-à-vis de son sujet. Pour le portraitiste et photographe de mode Richard Avedon, « *toutes les photos sont vraies, aucune d'elles n'est la vérité* ». Dans la version originale de cette citation, « *all photographs are accurate...* », le terme *accurate* désigne l'exactitude de ce qui est transmis par l'objectif photographique puis enregistré par le capteur ou sur la pellicule : rien n'échappe à ces surfaces photosensibles et pourtant, la vérité de l'image est ailleurs. « *Mes photos restent à la surface des choses*, ajoutait Richard Avedon.

Elles n'approfondissent rien. Elles montrent des surfaces. » Mais si elle est physiquement superficielle, la photographie peut receler une grande profondeur, aussi bien visuellement que par son message, pour peu qu'elle en contienne un.

Confronté aux images qu'il vient de prendre, le photographe peut dans le meilleur des cas s'en satisfaire : ses photographies restituent avec une plus ou moins grande exactitude l'intention qui était la sienne au moment de déclencher. C'est de l'inadéquation entre la réalité et sa représentation que naît la désagréable impression d'avoir manqué l'essentiel. C'est pourquoi, dans ce livre, nous nous intéresserons aussi au regard porté sur le sujet.

Il y a peu de temps encore, à peine vingt ou trente ans, les photos réalisées par les amateurs n'étaient vues que par un petit nombre de spectateurs : le cercle restreint de la famille et des proches, les membres du club photo pour les plus passionnés et pour les plus heureux, les visiteurs d'une exposition. Une parution dans la presse spécialisée ou l'édition d'une monographie relevait du rêve. Internet a changé la donne. Il n'est plus illusoire, pour la photo prise par un amateur, d'être vue par des centaines, voire par des milliers de personnes dispersées dans le monde entier.

Encore faut-il que l'image donnée à voir soit comprise. Au travers des commentaires qu'il reçoit, le photographe est confronté, non pas à la vision du monde qu'il livre aux spectateurs, mais à la vision que ces spectateurs ont de ses œuvres, ce qui peut parfois être de cruelles sources de déconvenues : ce qui a été vu ne correspond pas à ce que lui, le photographe, voulait montrer.

Cette incommunicabilité ne découle pas toujours d'une maladresse. Ses origines sont multiples et profondes. Car, comme le soulignait l'essayiste Susan Sontag dans son essai *Sur la photographie*, « *les photographies, incapables de rien expliquer par elles-mêmes, sont toutes des invites à la déduction, à la spéculation, aux fantaisies de l'imagination* ». Ce qu'a vu le photographe n'est pas forcément ce que perçoit le spectateur.

Faute d'une syntaxe établissant des relations claires entre les objets, le vocabulaire graphique représenté sur l'image, toute photographie peut être une source de malentendu. Ce dernier est d'autant plus difficile à dissiper qu'il n'existe pas dans nos écoles de culture de l'image comme il en existe pour la littérature.

Au gré des 111 tactiques de ce livre, nous aborderons les diverses manières de voir, de regarder autour de soi pour découvrir des sujets, mais il nous arrivera aussi de nous mettre à la place du spectateur pour tenter de comprendre comment il voit l'image.

Le livre est divisé en quatre parties :

LES FONDAMENTAUX Avec de l'expérience et de la pratique, il est de règle de transgresser les bases de l'exposition et de la composition. Mais avant d'en arriver là, il est préférable de les avoir assimilées. Cette partie du livre rappelle quelques règles élémentaires de la composition. Mais la photographie, c'est aussi « écrire avec la lumière ».

VOIR ET ÊTRE LU Le photographe voit ce que d'autres ne voient pas. Cette qualité n'est pas innée ; elle s'acquiert, se développe et s'entretient. Encore faut-il, une fois la photo prise et tirée, que le spectateur voie à son tour ce qui a intéressé le photographe.

LA GALERIE PHOTO En photographie comme dans d'autres domaines, la pratique est le meilleur moyen de progresser. Les photos présentées dans cette partie sont regroupées thématiquement. Les conditions de prise de vue sont commentées et des stratégies pour contourner les difficultés sont proposées.

APRÈS LA PRISE DE VUE La plupart des photos gagnent à être corrigées et améliorées en postproduction. Un logiciel comme Lightroom ou Photoshop est bien sûr indispensable, mais le gain qualitatif et artistique justifie amplement cet investissement.

Bernard Jolivald

Auteur et traducteur de nombreux ouvrages sur la photographie, collaborateur régulier des magazines *Le Monde de la photo* et *Profession Photographe*, animateur d'une masterclass en ligne consacrée à la photo de rue sur le site Studio Jiminy

www.bernardjolivald.com

À PROPOS DES FOCALES

Les appareils utilisés pour les photos de ce livre sont mentionnés dans les pavés techniques : le Minolta XE-5, le Minolta XG-M motorisé et l'Exakta Varex 1000 sont des reflex argentiques. Les Nikon D2X et D7100 sont des reflex numériques. Le Leica CL est un appareil photo à visée télémétrique. Le Rollei 35 est un compact argentique tandis que Le Lumix FX30 est un compact numérique. Le Fujifilm x100 est un hybride. Deux smartphones ont été utilisés : l'iPhone 4 et l'iPhone 8.

Afin d'éviter au lecteur de fastidieux calculs de coefficient de capteur selon les types d'appareils photo (24 × 36, APS-C, compact ou smartphone), la focale des objectifs est toujours mentionnée en équivalent 24 × 36.

Sommaire

1 Les fondamentaux

001	La règle des tiers	10
002	Centrage et symétrie	12
003	Le premier plan	14
004	Donner une échelle	16
005	Ligne droite, ligne courbe	18
006	Comprimer la perspective	20
007	La lisibilité du détail	22
008	Le mouvement	24
009	La profondeur de champ	26
010	La plage dynamique	28
011	L'heure dorée	30
012	Les couleurs du soir	32
013	Les jeux de lumière	34
014	Les reflets caustiques	36
015	La lumière polarisée	38
016	L'ampoule à incandescence	40
017	Les intempéries	42
018	La lumière d'orage	44
019	Les vitraux	46
020	Le contre-jour	48
021	L'arc-en-ciel	50
022	La nuit	52
023	Voir en noir et blanc	54

2 Voir et être lu

024	Débris narratifs	58
025	Feuille mouillée	60
026	Opposition de matériau	62

027	Les contrastes	64
028	Pictorialisme	66
029	Texture urbaine	68
030	Les motifs répétitifs	70
031	Accumulations	72
032	Jeux de miroirs	74
033	Meubler le premier plan	76
034	Le texte dans une photo	78
035	La typographie	80
036	L'identification	82
037	Le préjugé culturel	84
038	L'ambiguïté du message	86
039	L'interprétation erronée	88
040	La fausse relation	90
041	Le cadrage orienté	92
042	Titre et légende	94

3 La galerie photo

043	Équilibre	98
044	L'Alfama	100
045	Brume automnale	102
046	Minimalisme	104
047	Eaux vives	106
048	À la neige	108
049	Déformations	110
050	L'ancien et le nouveau	112
051	Métal hurlant	114
052	Véliplanchiste	116
053	Voiture en ville	118
054	Vague surprise	120

055	Photo de voyage	122
056	Effet de grain	124
057	En situation	126
058	Sur un piédestal	128
059	Joël G., peintre	130
060	Le garde champêtre	132
061	L'homme au tuyau	134
062	Bien-être canin	136
063	La petite sirène	138
064	L'instant décisif	140
065	Le requin	142
066	Photographe inattentif	144
067	Sur le quai	146
068	Superposition incongrue	148
069	Soufflerie	150
070	La tour de la télévision	152
071	Contre-jour urbain	154
072	Escaliers roulants	156
073	Ombres portées	158
074	La ligne jaune	160
075	Le labyrinthe	162
076	La verrière du casino	164
077	La glacière de Kéroman	166
078	La vieille façade	168
079	Les palissades	170
080	Urbex	172
081	Zone touristique	174
082	Le Forum des Halles	176
083	Carte postale crépusculaire	178
084	Chien joueur	180
085	Photo animalière	182
086	Surréalisme canin	184

087	Cheval rigolard	186
088	Alignement lacustre	188
089	Espacement régulier	190
090	Voiture ancienne	192
091	Contre-plongée	194
092	Loisir géométrique	196
093	Mise au point atypique	198
094	Le fauteuil rouge	200
095	Les enseignes fluorescentes	202
096	Effet d'étoiles	204

4 Après la prise de vue

097	Conversion noir et blanc	208
098	Le contraste maximal	210
099	Équilibrer les tonalités	212
100	Dramatiser un ciel	214
101	Créer un ciel dégradé	216
102	Éliminer un élément superflu	218
103	L'étrange quadrilatère	220
104	Le flou artistique	222
105	L'explozoom	224
106	L'isohélie	226
107	Le photomontage	228
108	Créer un panorama	230
109	Petite planète	232
110	Créer un cadre estompé	234
111	Ajouter un cadre	236

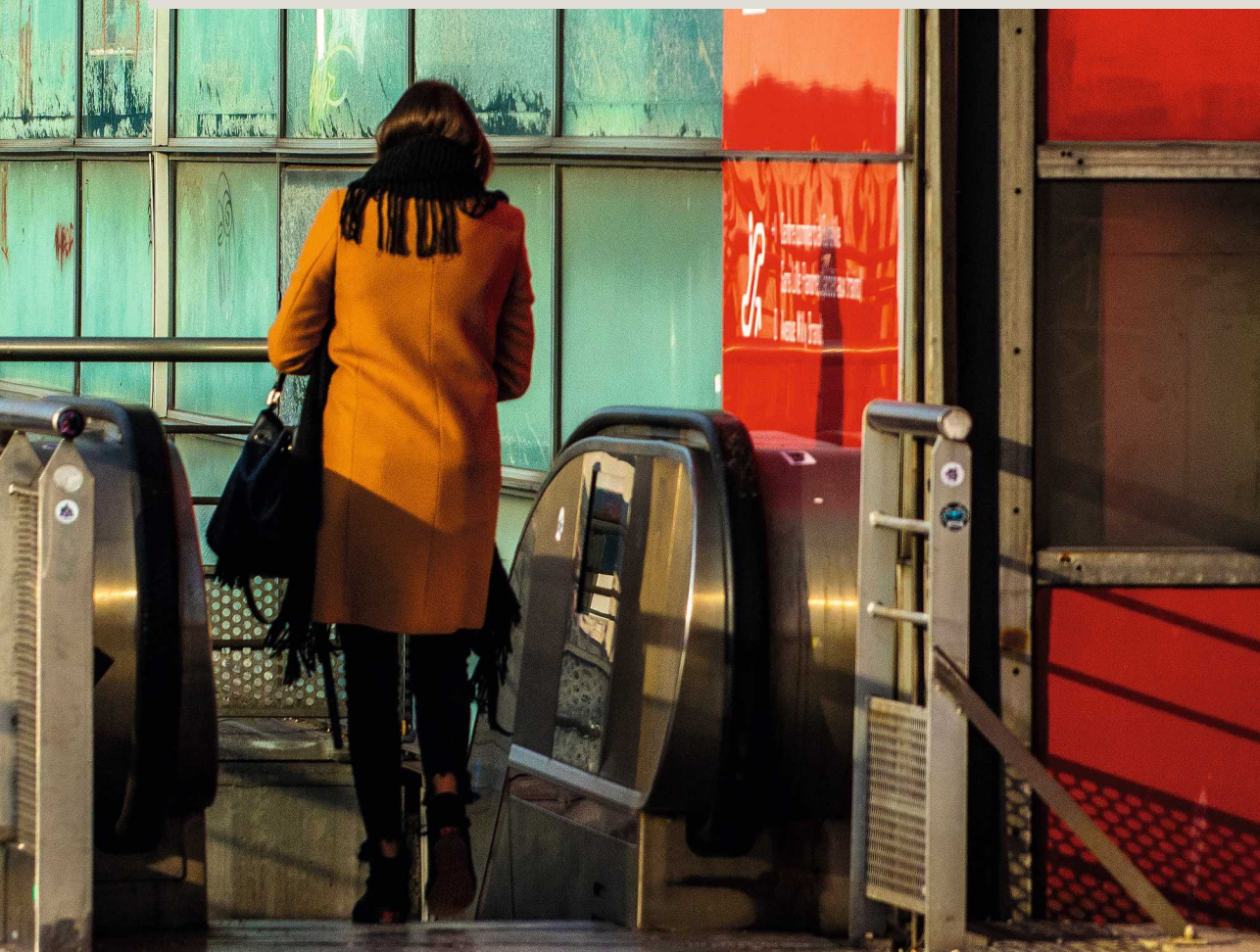
	Index	238
--	-------	-----



1

AVEC DE L'EXPÉRIENCE ET DE LA PRATIQUE, IL EST DE RÈGLE DE TRANSGRESSER LES BASES DE L'EXPOSITION ET DE LA COMPOSITION. MAIS AVANT D'EN ARRIVER LÀ, IL EST PRÉFÉRABLE DE LES AVOIR ASSIMILÉES. CETTE PARTIE DU LIVRE RAPPELE QUELQUES RÈGLES ÉLÉMENTAIRES DE LA COMPOSITION. MAIS LA PHOTOGRAPHIE, C'EST AUSSI « ÉCRIRE AVEC LA LUMIÈRE ».

Les fondamentaux



La règle des tiers

Niveau :    

Décrite dès la fin du dix-huitième siècle par le peintre et graveur John Thomas Smith, c'est l'une des règles de composition les plus anciennes. Elle consiste à diviser l'image en tiers sur le plan horizontal et sur le plan vertical.

Les points importants

1 Identifier le ou les points d'intérêt dans la photo.

2 Positionner un point d'intérêt à une intersection.

3 Placer l'horizon sur une ligne.

L'enjeu photographique

La règle des tiers sert à équilibrer l'image en plaçant judicieusement la ligne d'horizon dans l'image. Elle sert aussi à donner plus de force et de présence au sujet en le plaçant à proximité ou sur l'une des intersections.

Info

Dans **Lightroom**, une option de recadrage permet de superposer la grille de la règle des tiers à une photo.



en valeur, l'horizon sera placé sur la ligne supérieure du quadrillage, de telle sorte que le décor occupe les deux tiers inférieurs du cadre, c'est-à-dire la majorité de l'espace. En revanche, si le ciel est intéressant, l'horizon sera placé sur la ligne inférieure. Le positionnement du point d'intérêt – le sujet de la photo – sur une intersection du quadrillage provoque un décentrement qui dynamise l'image.

Conseil

Ne vous conformez pas systématiquement à la règle des tiers. La transgresser permet souvent d'obtenir des photos plus fortes et plus originales. Par exemple, un vaste ciel tourmenté sera mis en valeur en plaçant l'horizon très près du bord inférieur de la photo.

Comment procéder

Le positionnement de l'horizon sur l'une des lignes horizontales s'applique de préférence à des paysages, qu'ils soient naturels ou urbains. Si le décor doit être mis




Leica CL


40 mm


f/11


1/125 s


ISO
400


Centrale
pondérée


MODE
Manuel

Les points
d'intérêt
de cette scène
photographiée
à Montmartre
sont répartis
à proximité
des intersections
(Paris, 1976).